

RENE ANCHIERRI

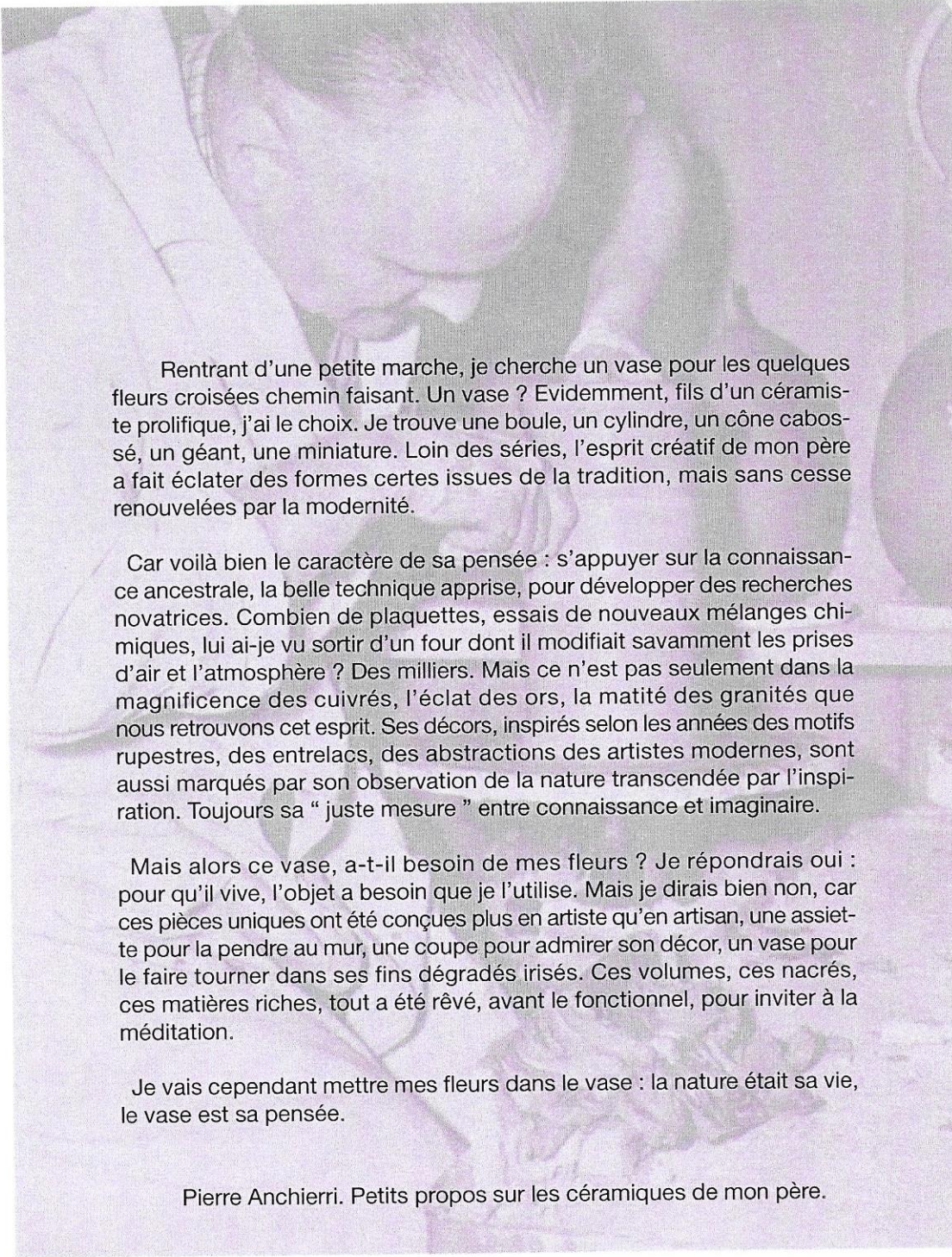


CERAMISTE



A travers ce petit livre, vous pourrez retrouver,
ou découvrir si vous ne les avez pas fréquentées auparavant,
les multiples facettes du talent de René Anchierry, céramiste,
mais également, à ses heures, peintre, aquarelliste et sculpteur.

Depuis les granités tournés avant la guerre,
jusqu'aux dernières miniatures fabriquées à Mirabel avant 1987,
en passant par son célèbre rouge des années 60,
vous allez parcourir sa vie créative :
potiches craquelées et soupières cuivrées cuites entre 1950 et 1960,
vases à reflets métalliques ou mordorés réalisés de 1950 à 1970,
assiettes décoratives et plaques à pendre au mur datant de 1948 à 1960,
céramiques blanches, patinées, décorées à l'ancienne vers 1970.
Fleurs et feuillages, stylisés sur de riches nuances, biches, coqs et poissons,
aux lignes souples, l'inspireront toute sa vie ;
mais vous remarquerez aussi des motifs abstraits et des matières originales,
fruits de son goût pour l'art moderne.



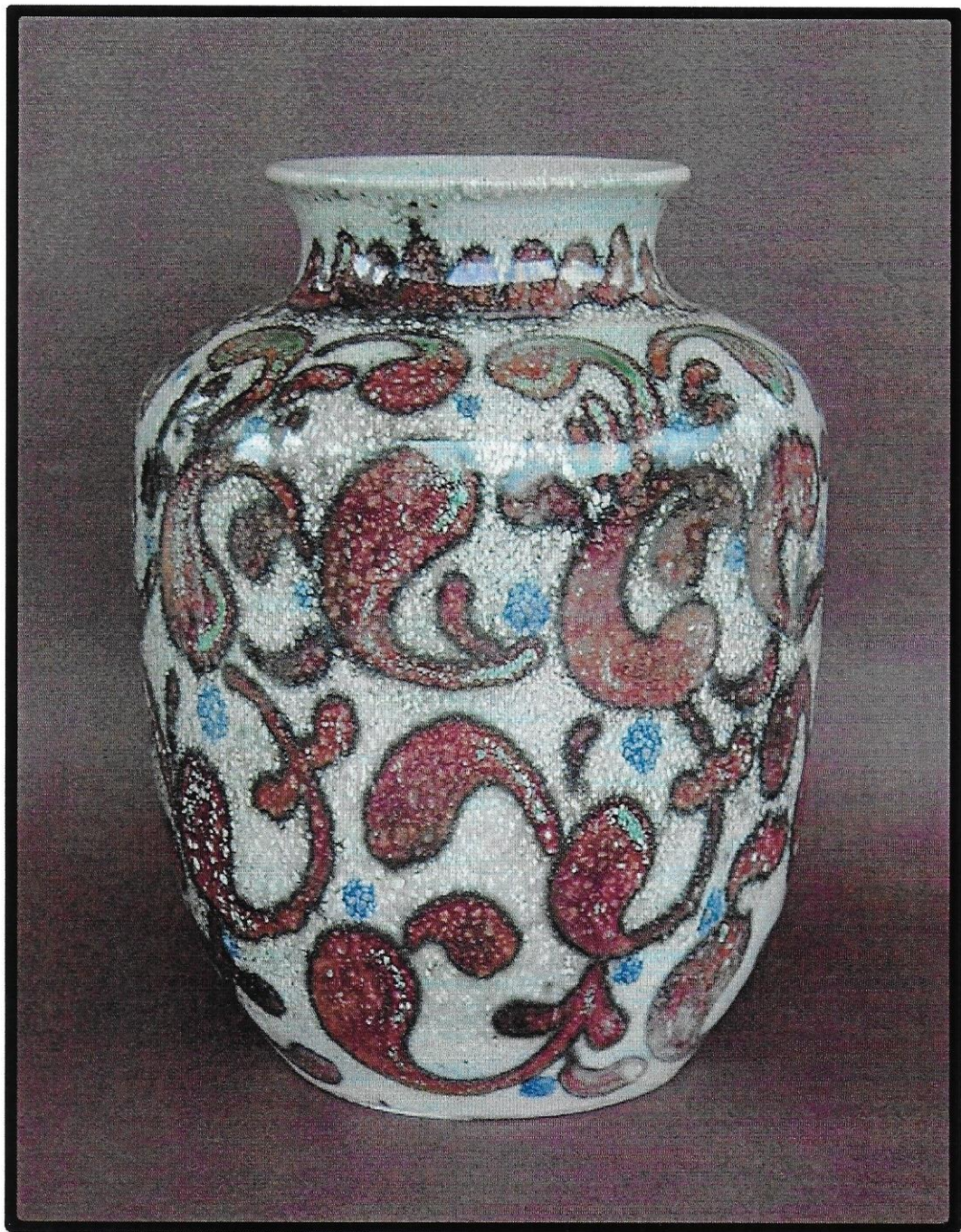
Rentrant d'une petite marche, je cherche un vase pour les quelques fleurs croisées chemin faisant. Un vase ? Evidemment, fils d'un céramiste prolifique, j'ai le choix. Je trouve une boule, un cylindre, un cône cabossé, un géant, une miniature. Loin des séries, l'esprit créatif de mon père a fait éclater des formes certes issues de la tradition, mais sans cesse renouvelées par la modernité.

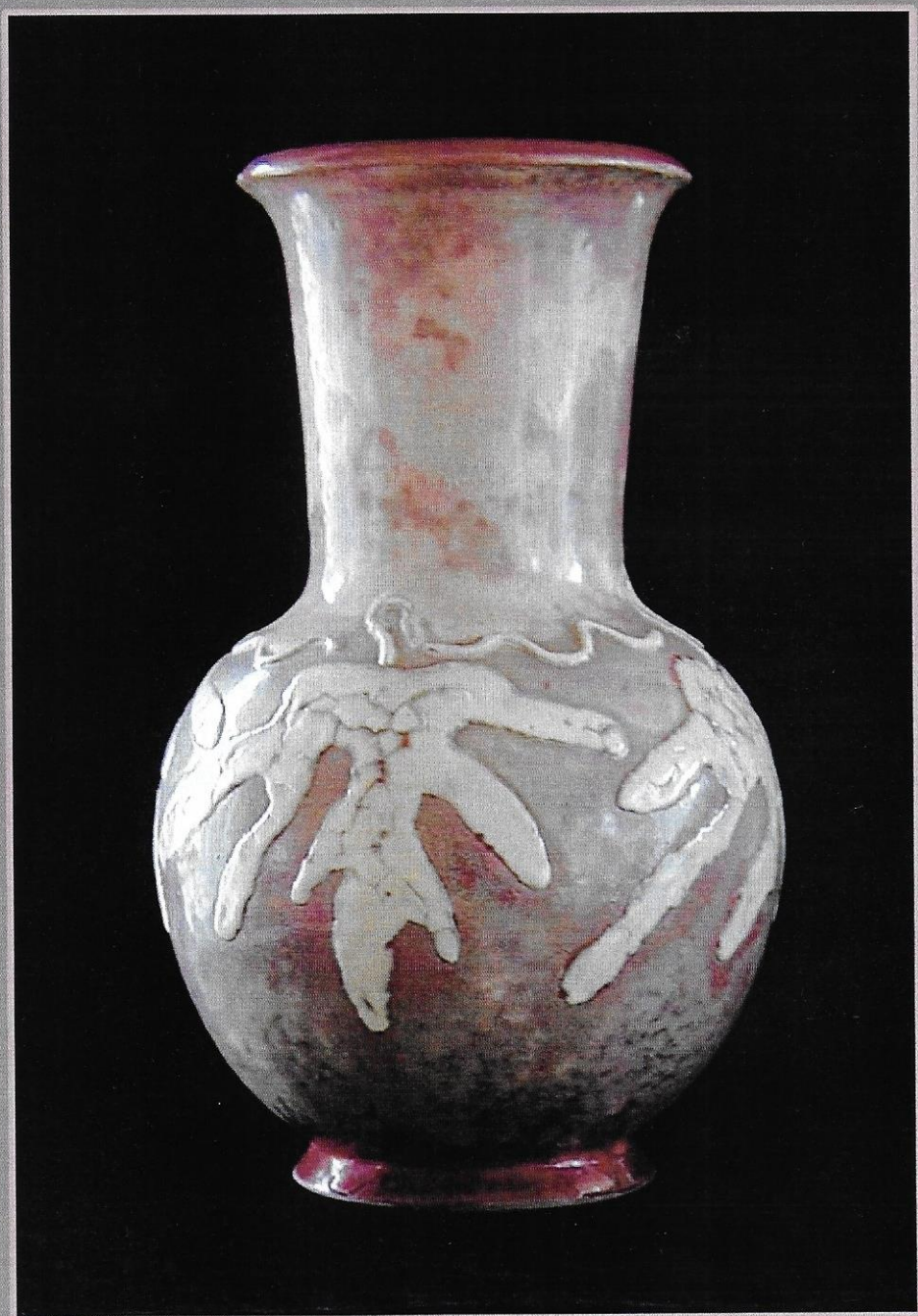
Car voilà bien le caractère de sa pensée : s'appuyer sur la connaissance ancestrale, la belle technique apprise, pour développer des recherches novatrices. Combien de plaquettes, essais de nouveaux mélanges chimiques, lui ai-je vu sortir d'un four dont il modifiait savamment les prises d'air et l'atmosphère ? Des milliers. Mais ce n'est pas seulement dans la magnificence des cuivrés, l'éclat des ors, la matité des granités que nous retrouvons cet esprit. Ses décors, inspirés selon les années des motifs rupestres, des entrelacs, des abstractions des artistes modernes, sont aussi marqués par son observation de la nature transcendée par l'inspiration. Toujours sa " juste mesure " entre connaissance et imaginaire.

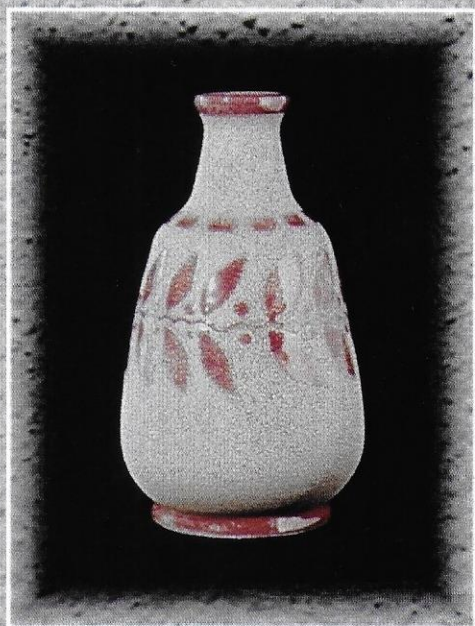
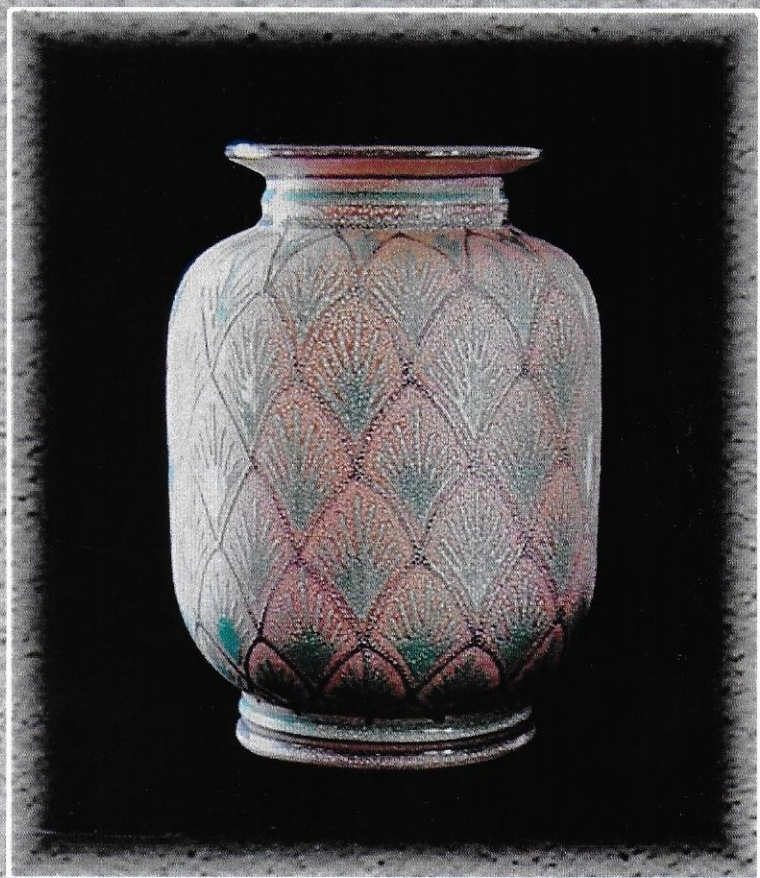
Mais alors ce vase, a-t-il besoin de mes fleurs ? Je répondrais oui : pour qu'il vive, l'objet a besoin que je l'utilise. Mais je dirais bien non, car ces pièces uniques ont été conçues plus en artiste qu'en artisan, une assiette pour la pendre au mur, une coupe pour admirer son décor, un vase pour le faire tourner dans ses fins dégradés irisés. Ces volumes, ces nacrés, ces matières riches, tout a été rêvé, avant le fonctionnel, pour inviter à la méditation.

Je vais cependant mettre mes fleurs dans le vase : la nature était sa vie, le vase est sa pensée.

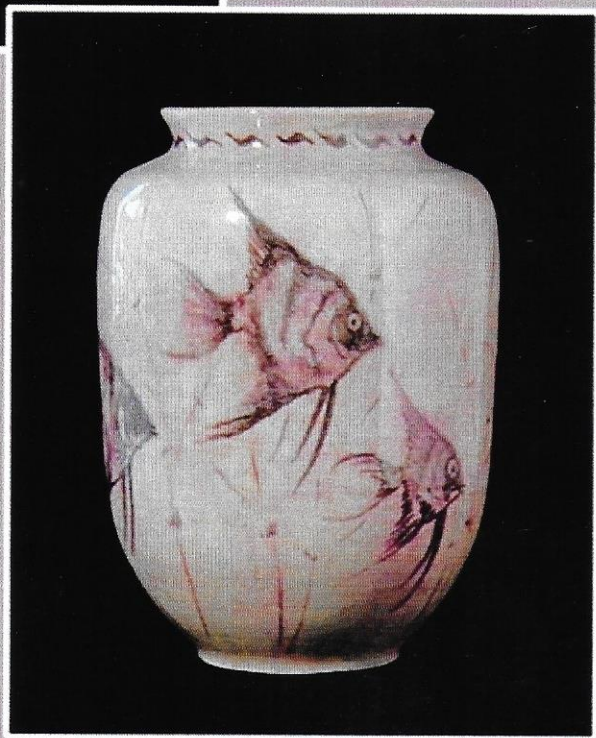
Pierre Ancherri. Petits propos sur les céramiques de mon père.

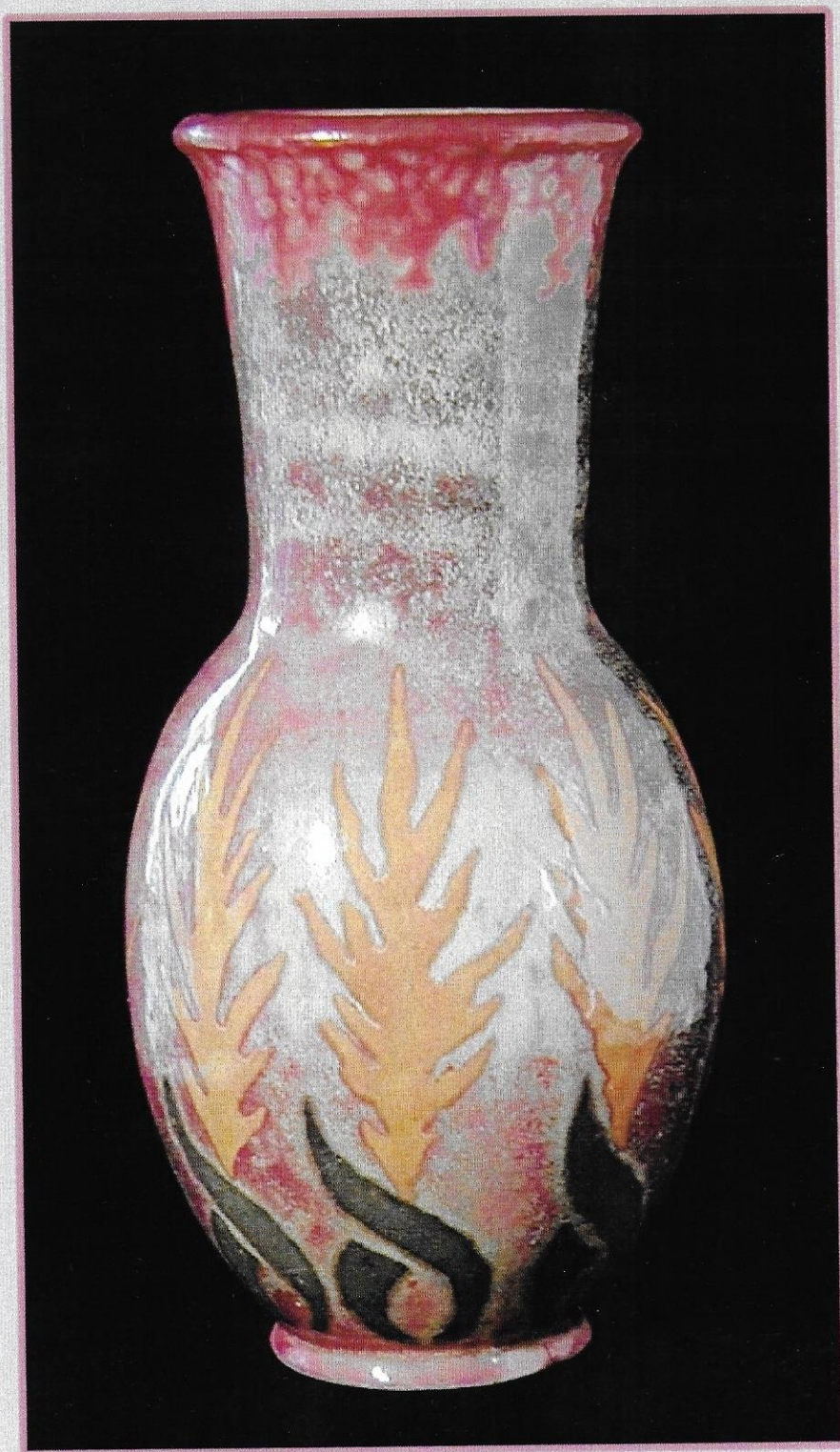






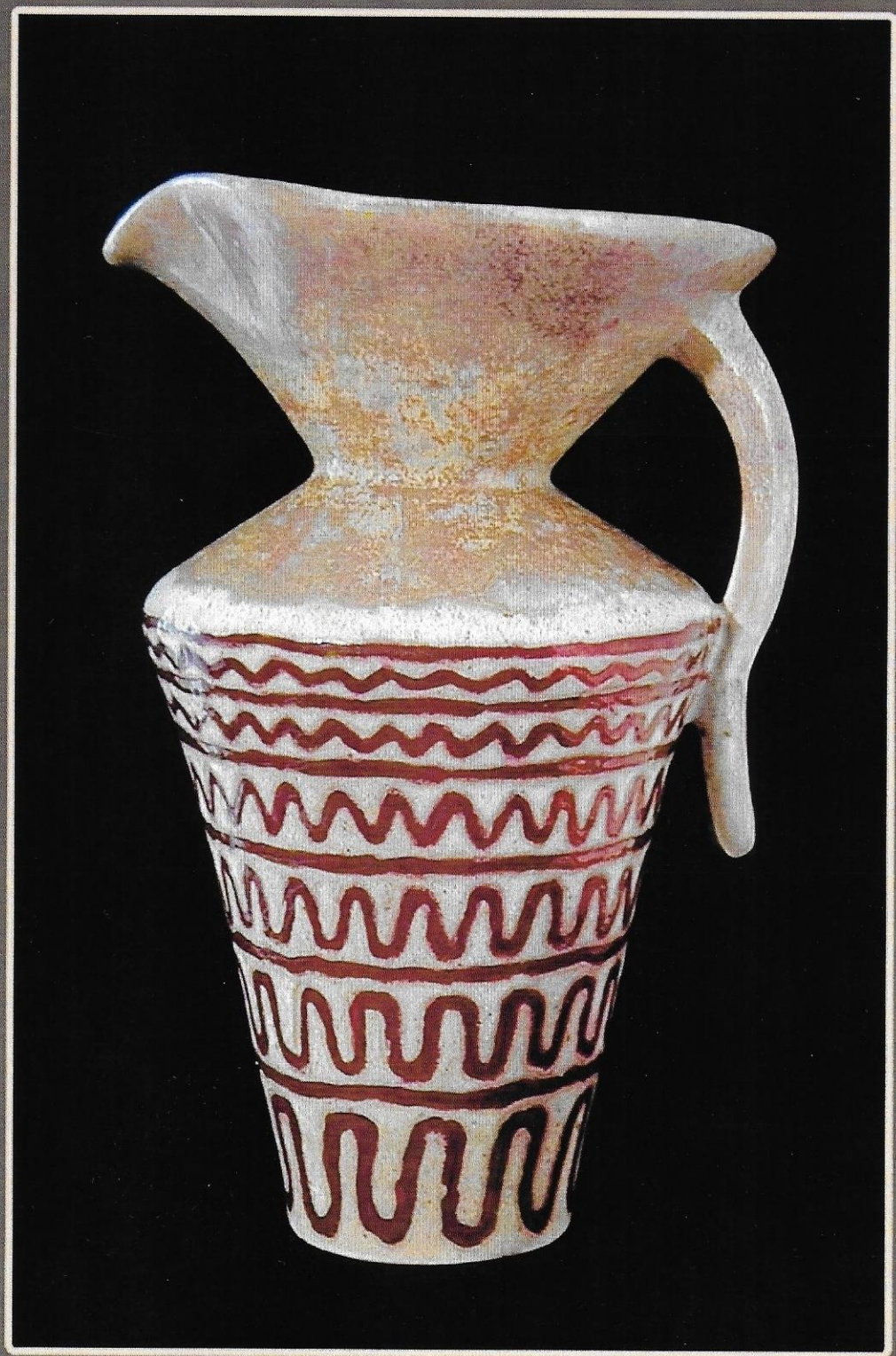


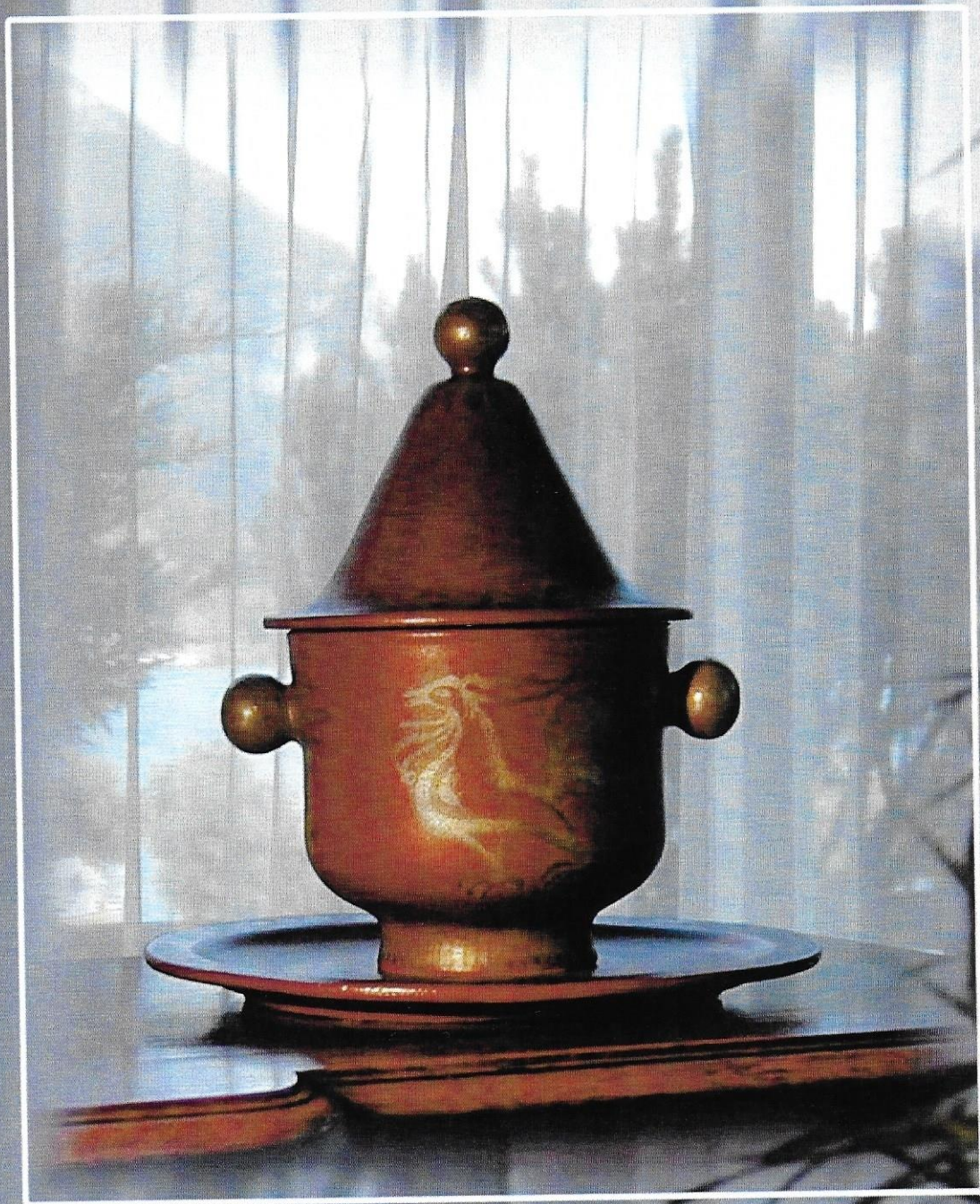


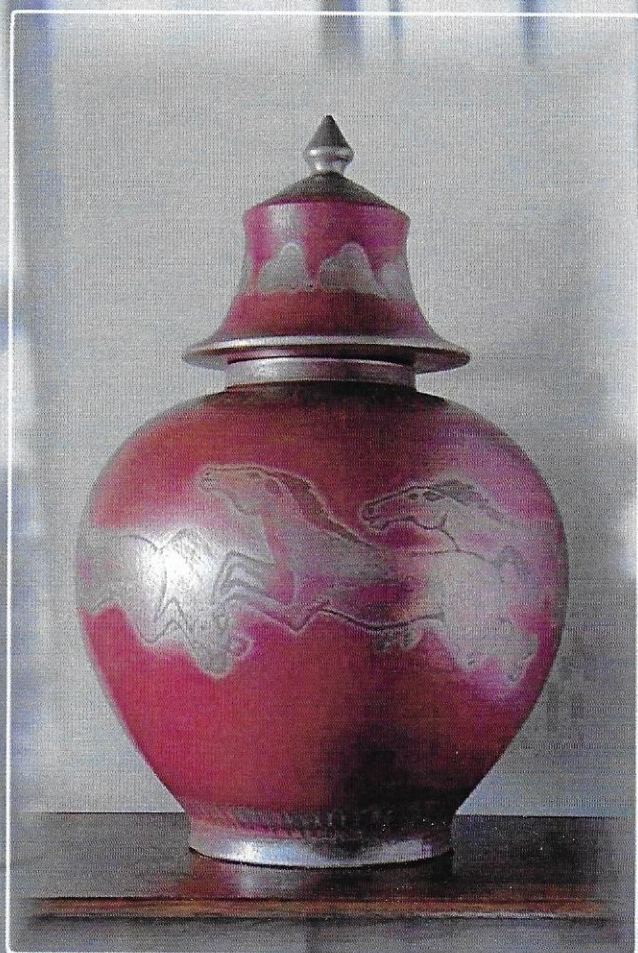


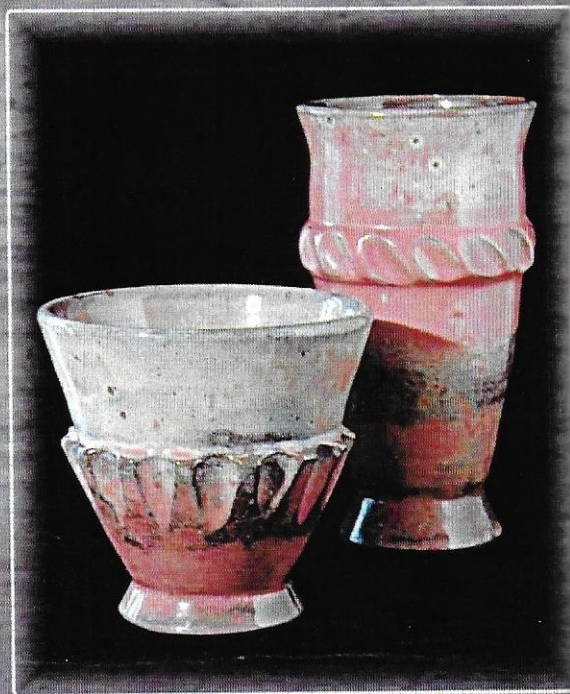
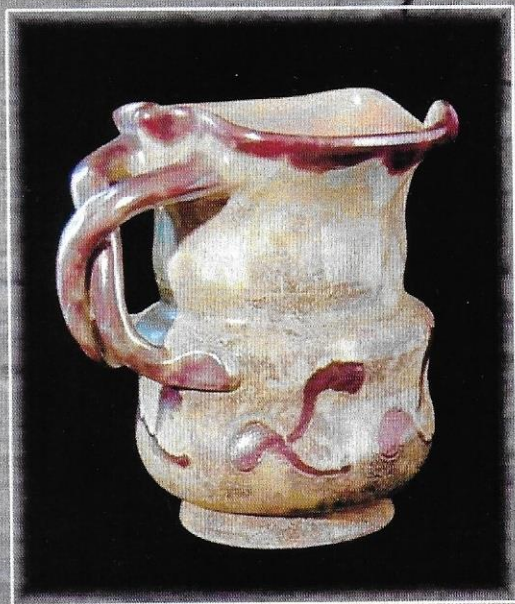
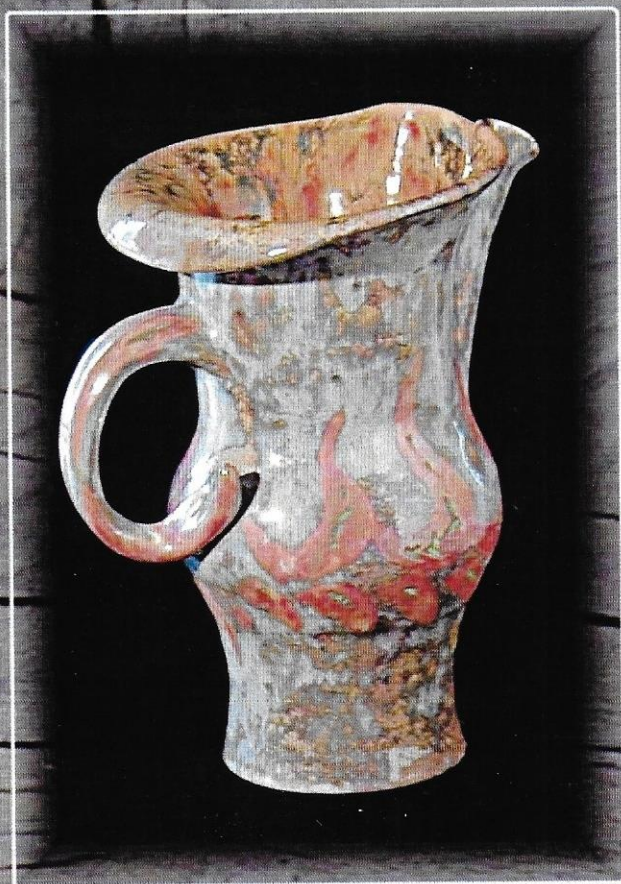


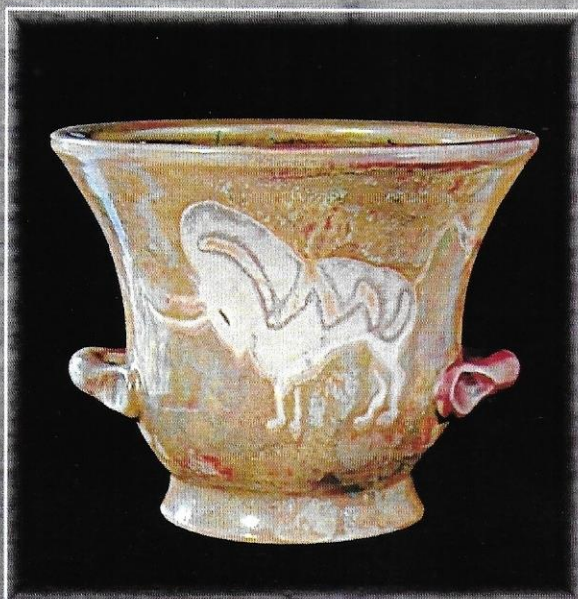
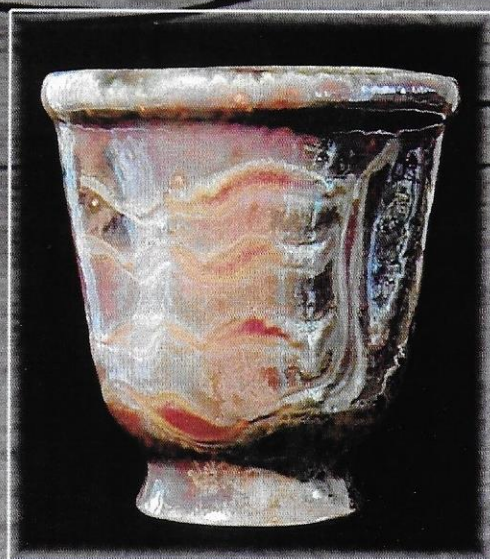


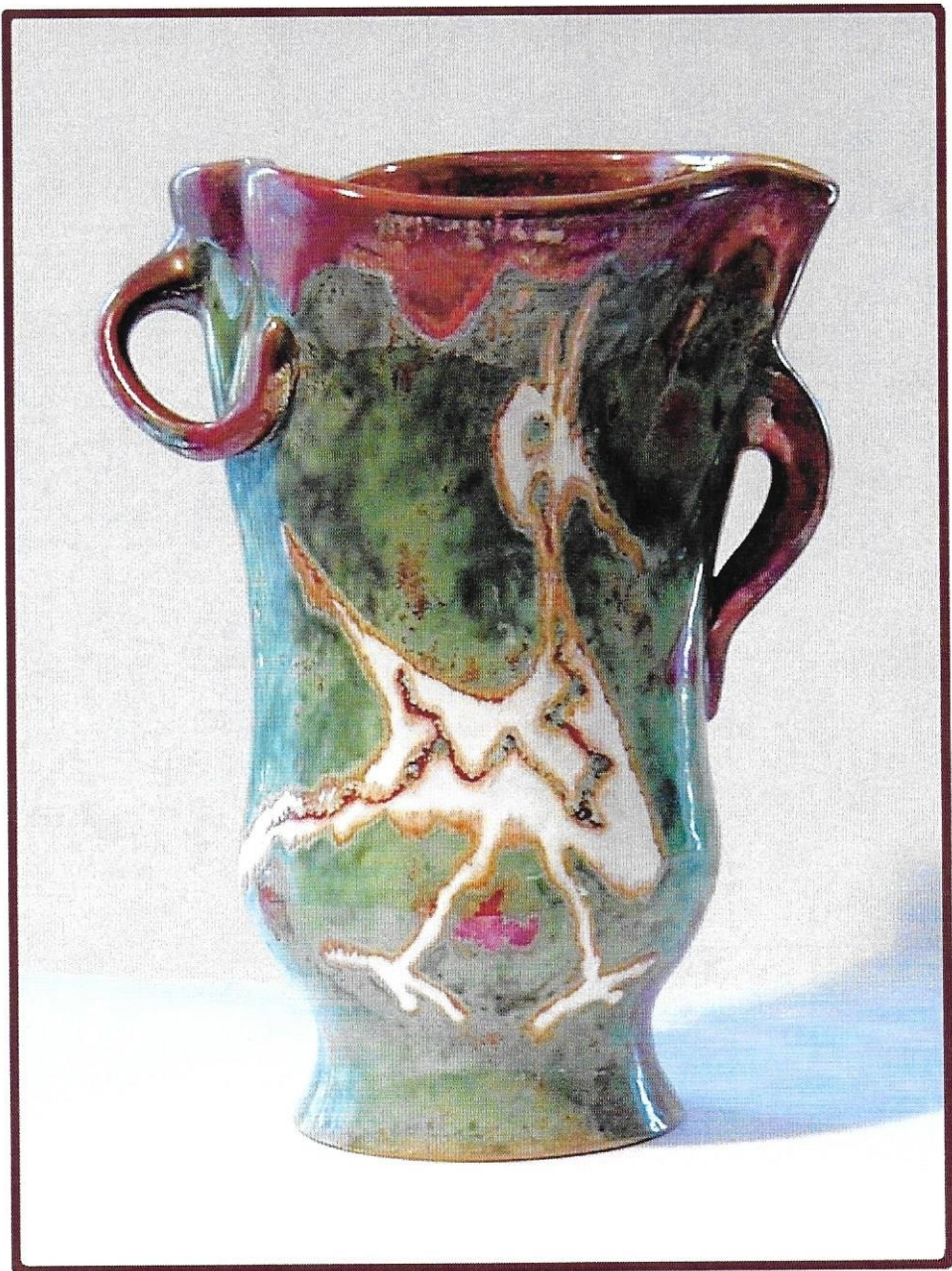








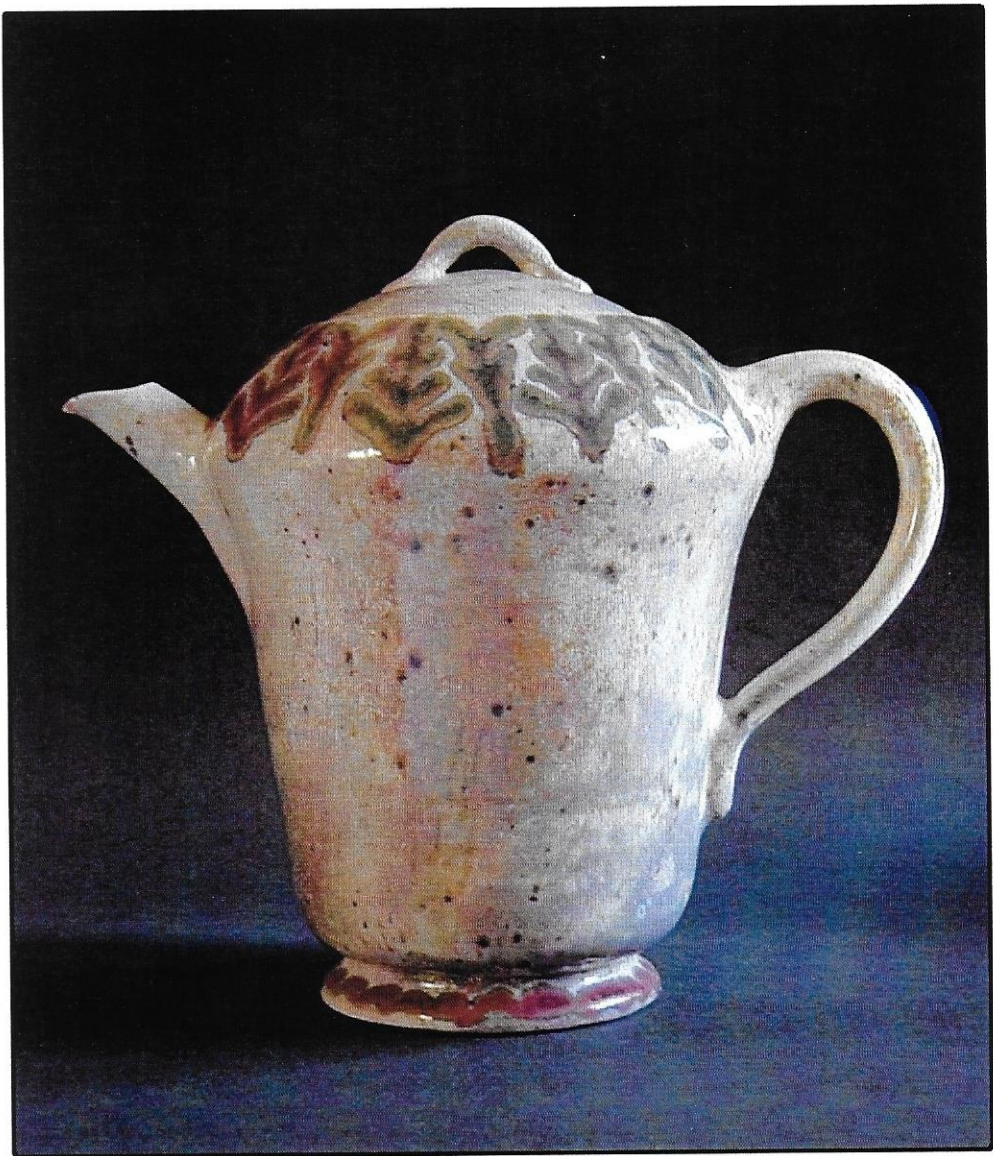














Mars 1928

Pièce n°2

croquis

Notes

Pièce intéressante



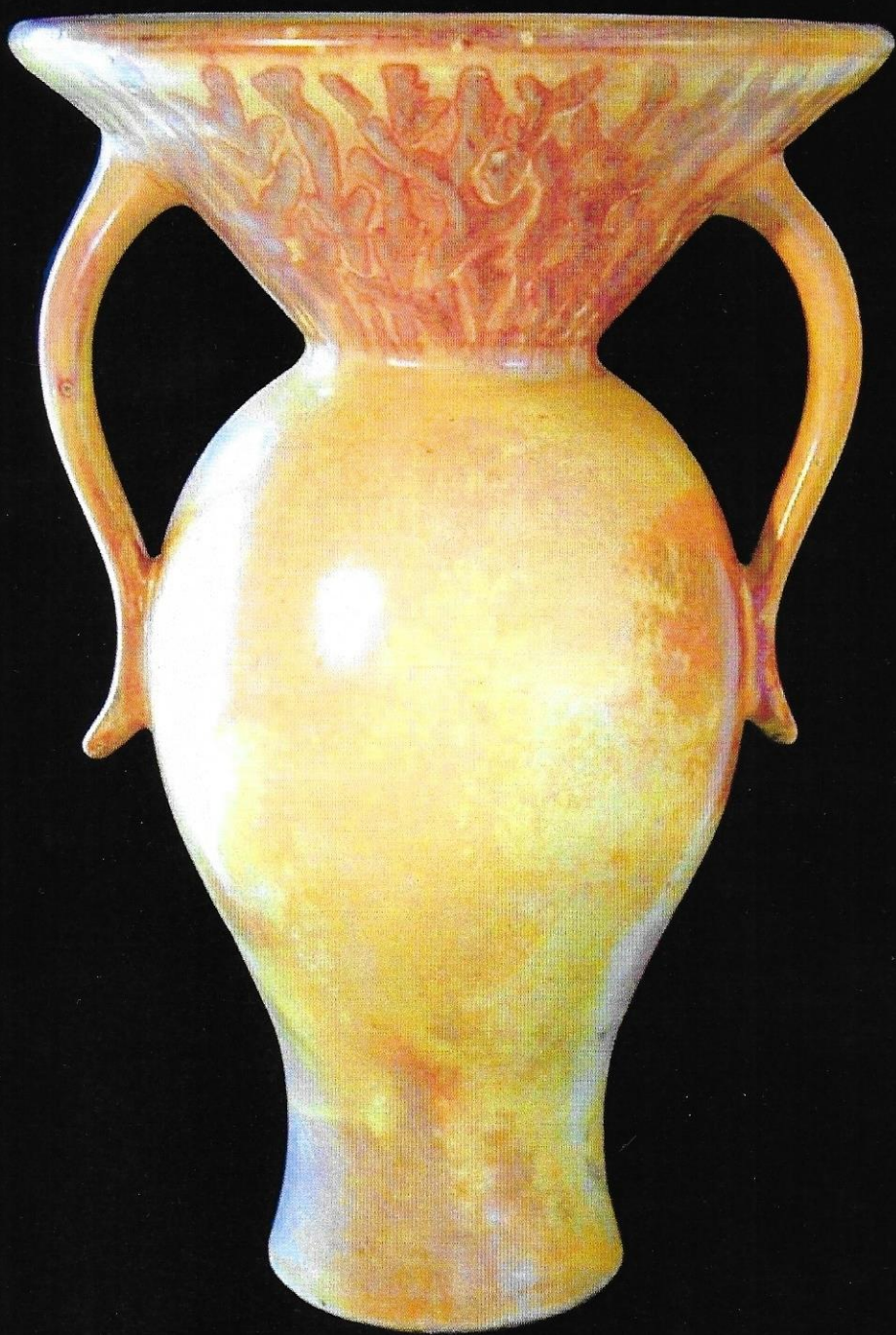
plomb	{	Terre rouge	100
		Craquelé B. 38	100
		CuO	20

Emballage sur liscant

hauteur 16 cm environ

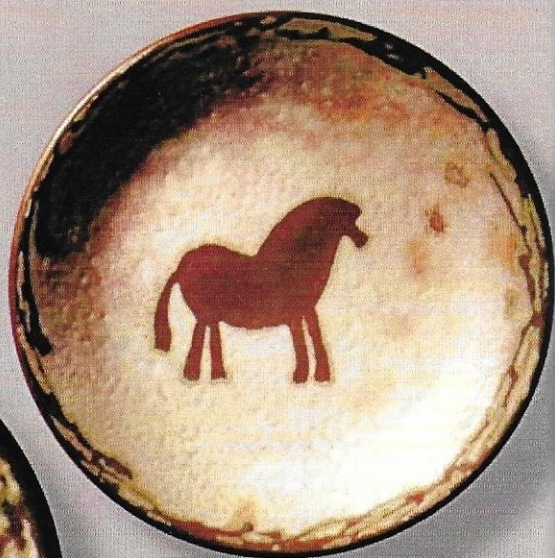
Observations. L'émail plomb mis sur liscant s'est craquelé de façon
très intéressante, laissant des parties de terre brute. Vert clair.
Terre rouge

L





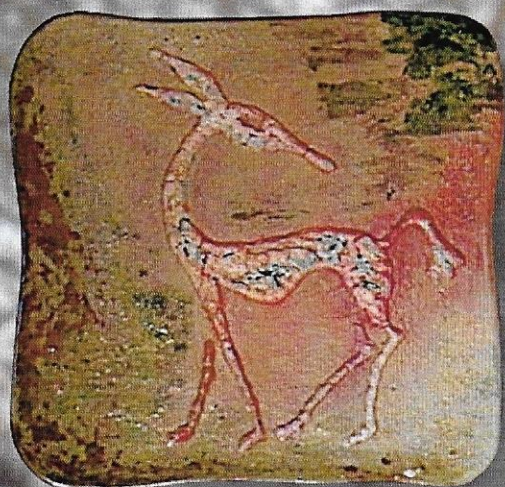










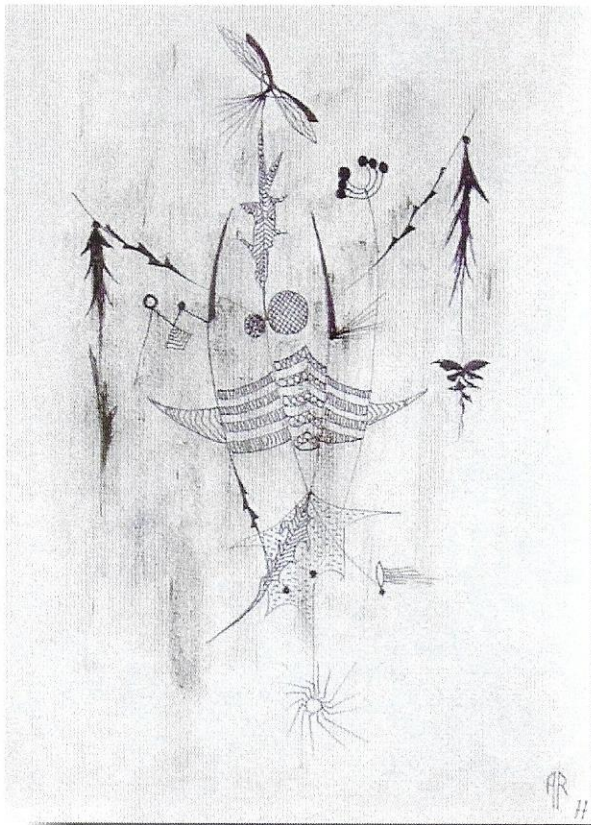






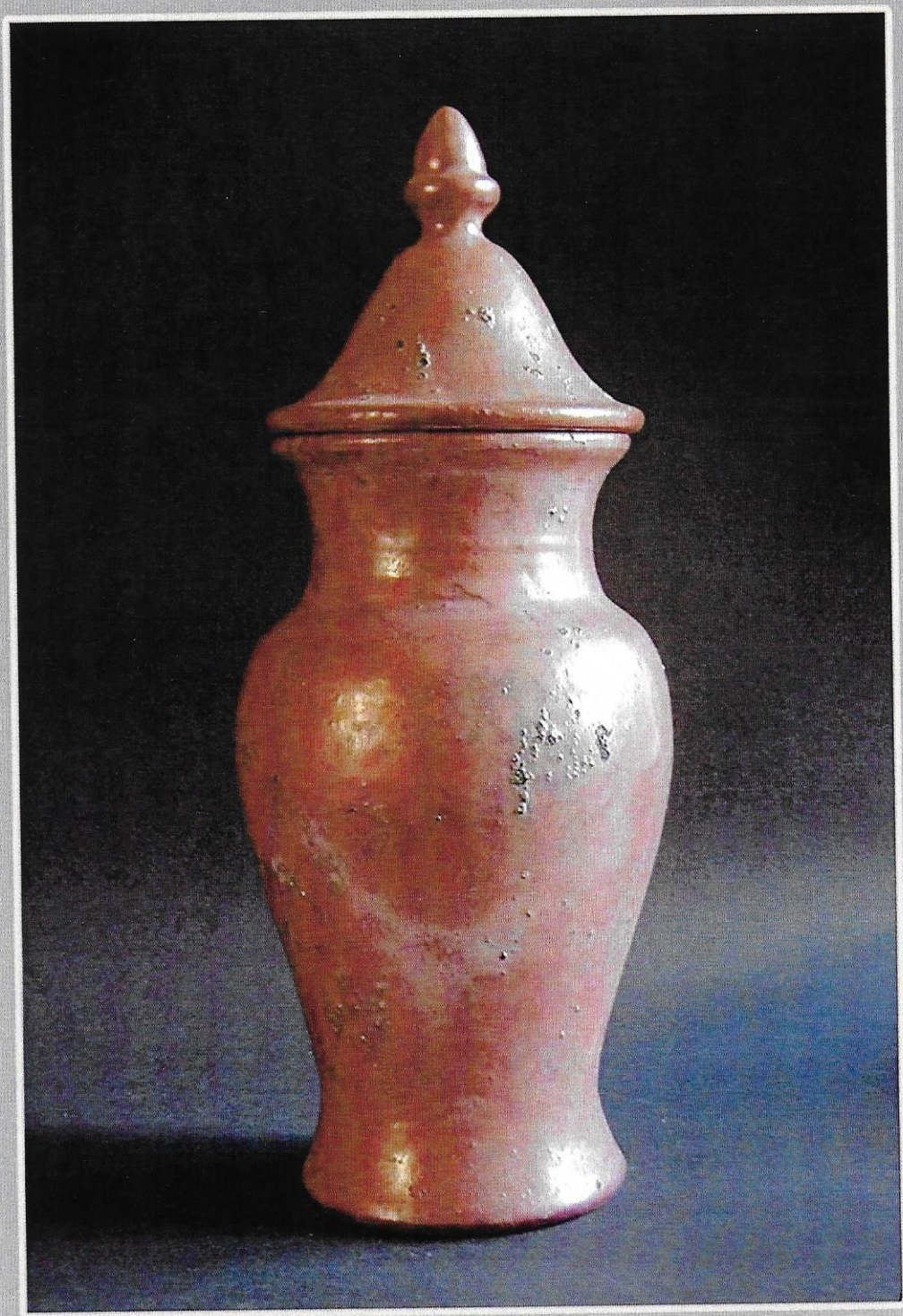


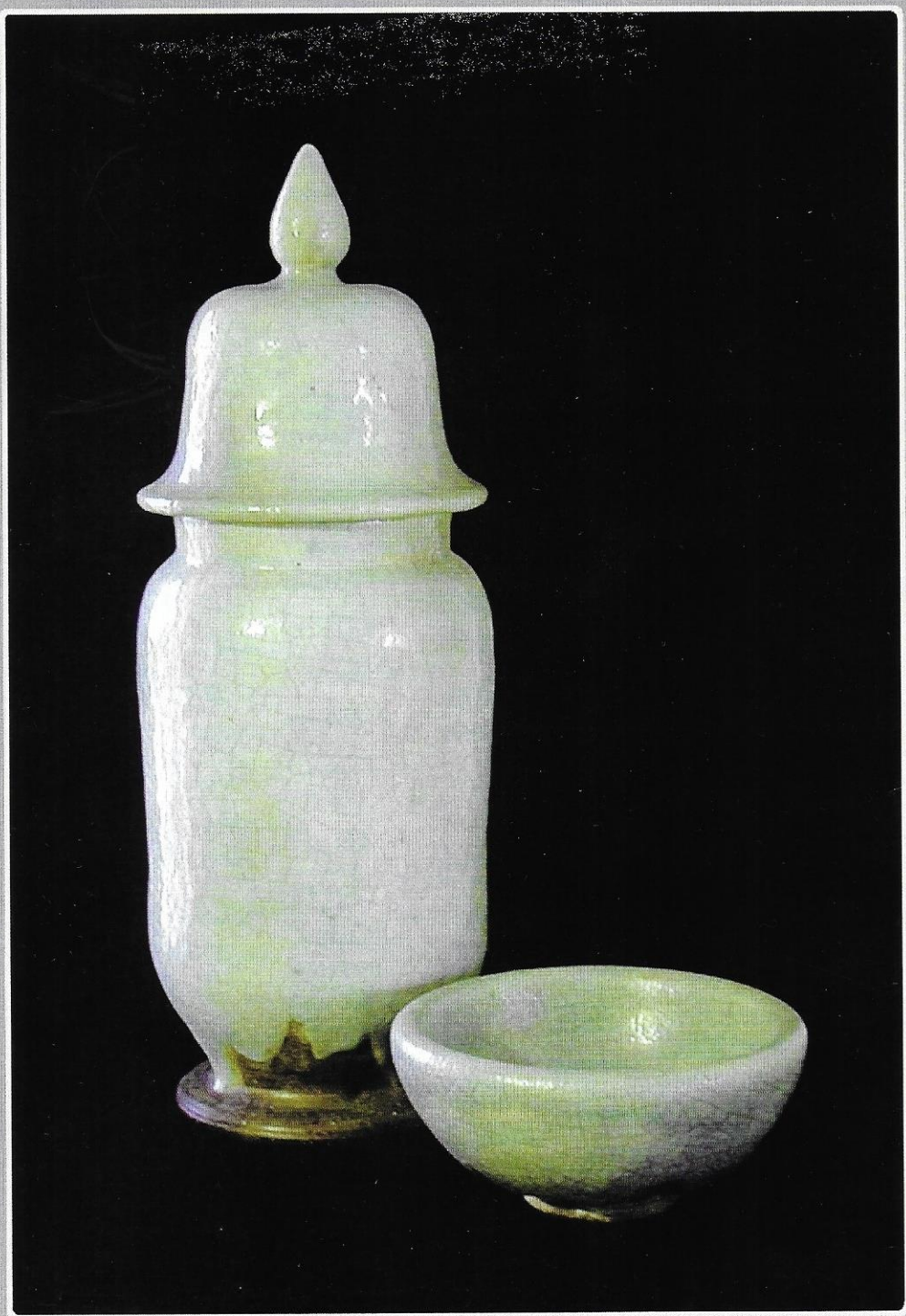


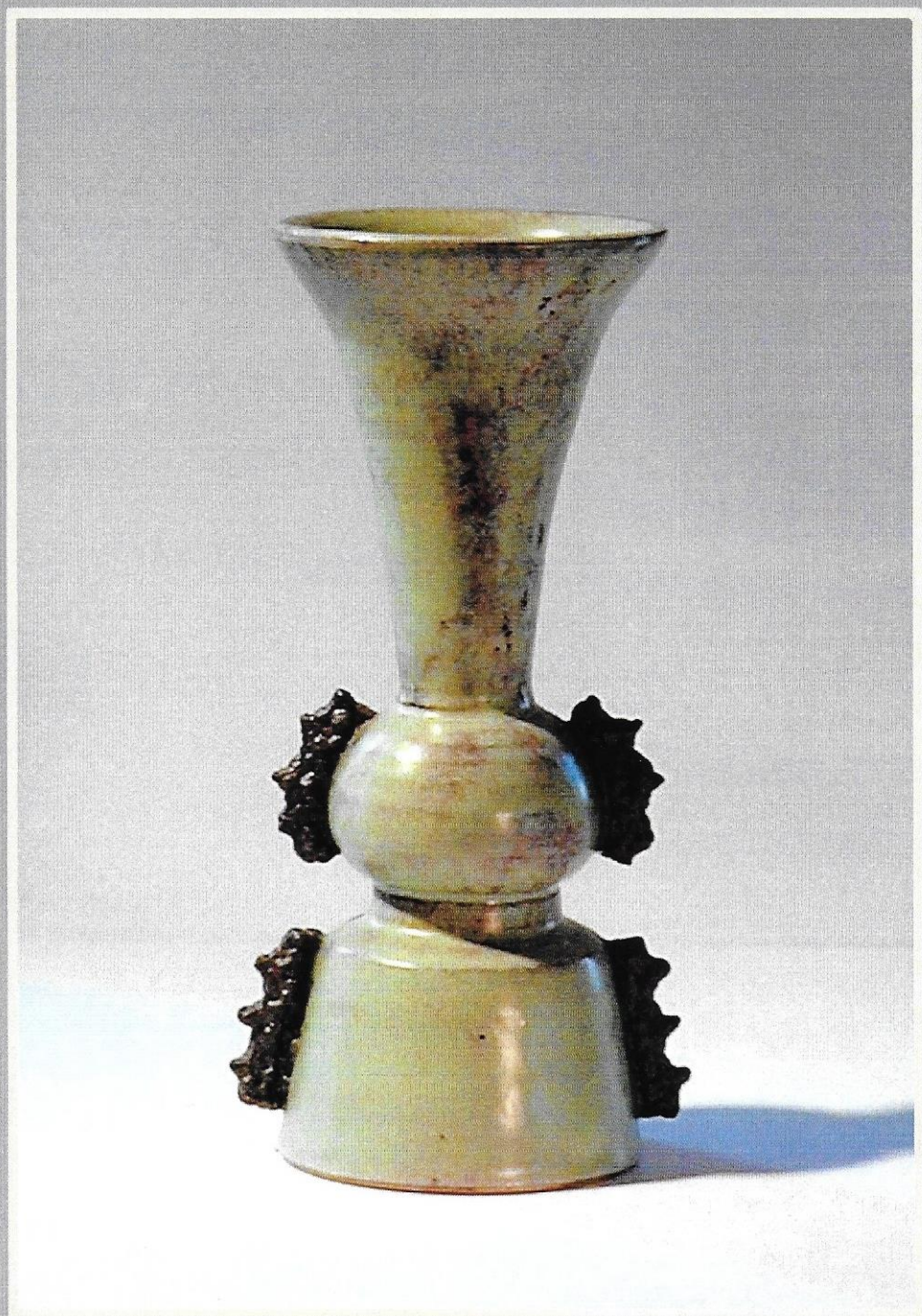


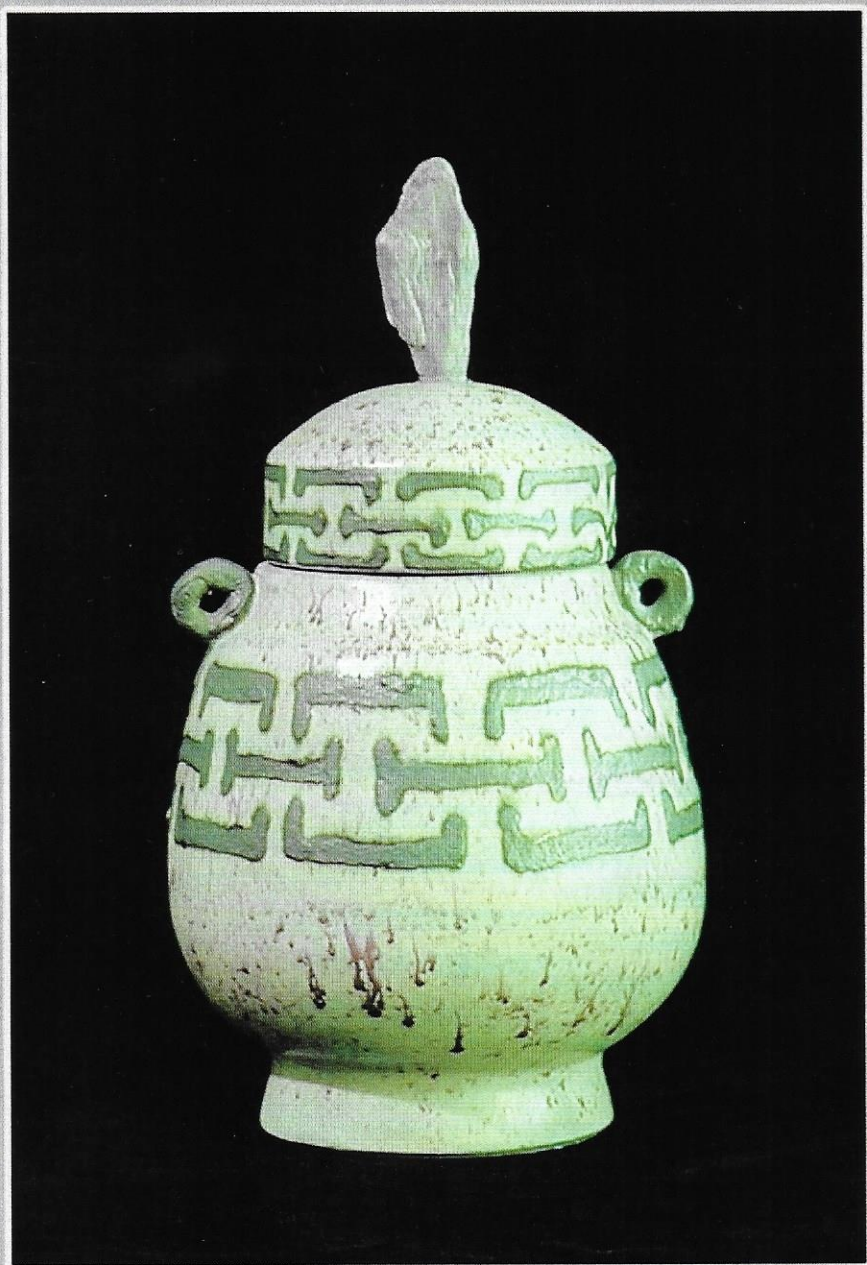






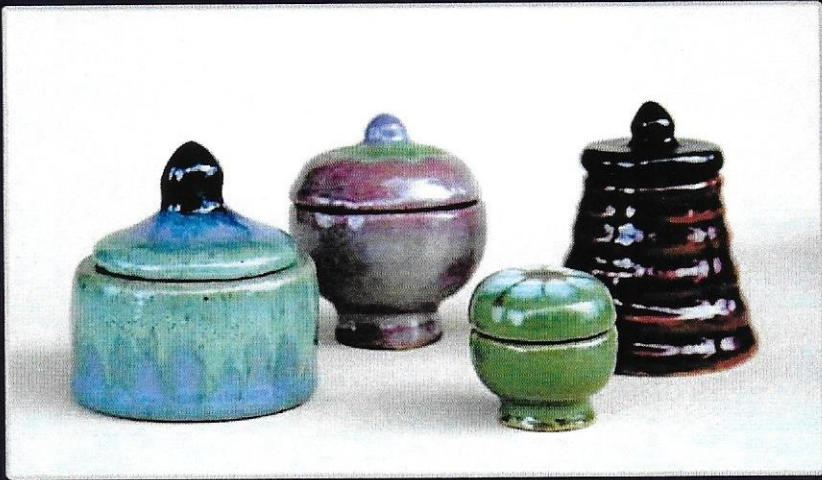
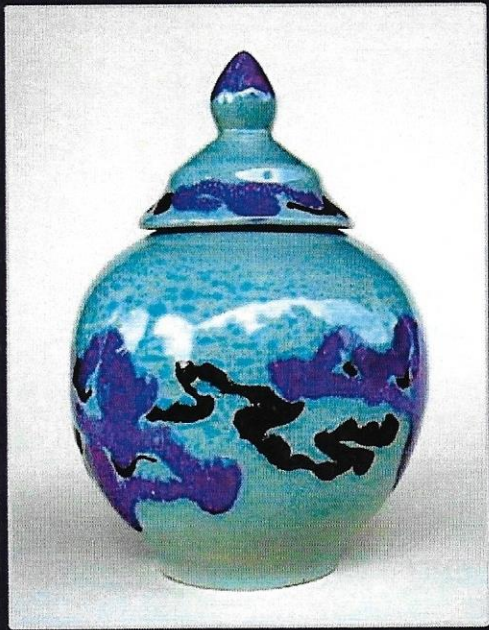


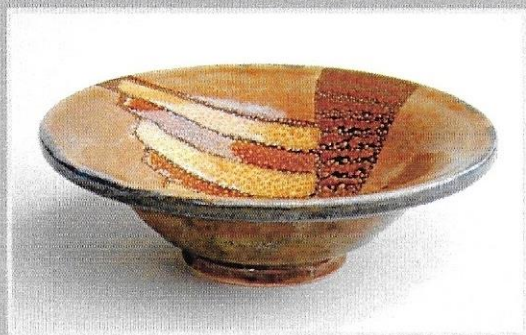


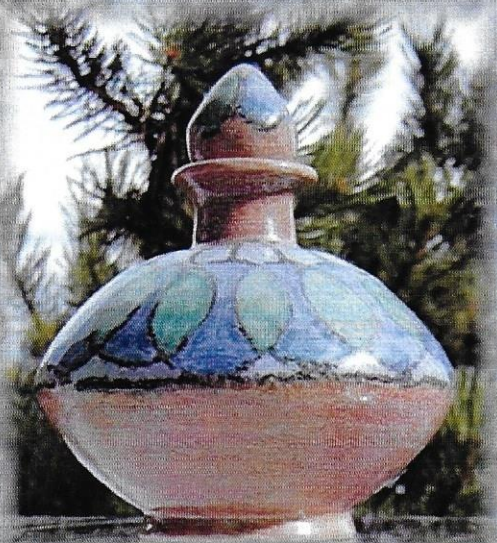


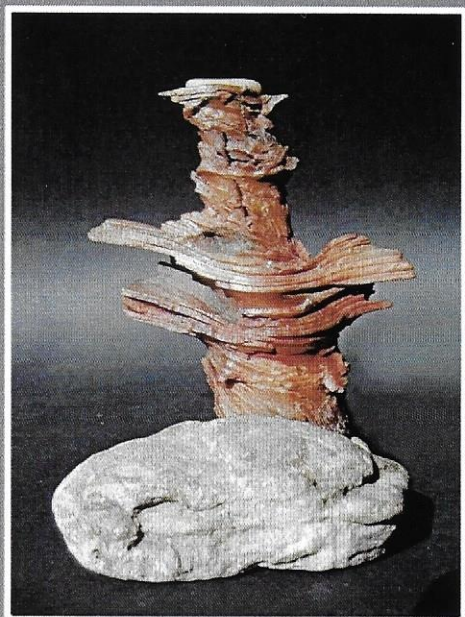
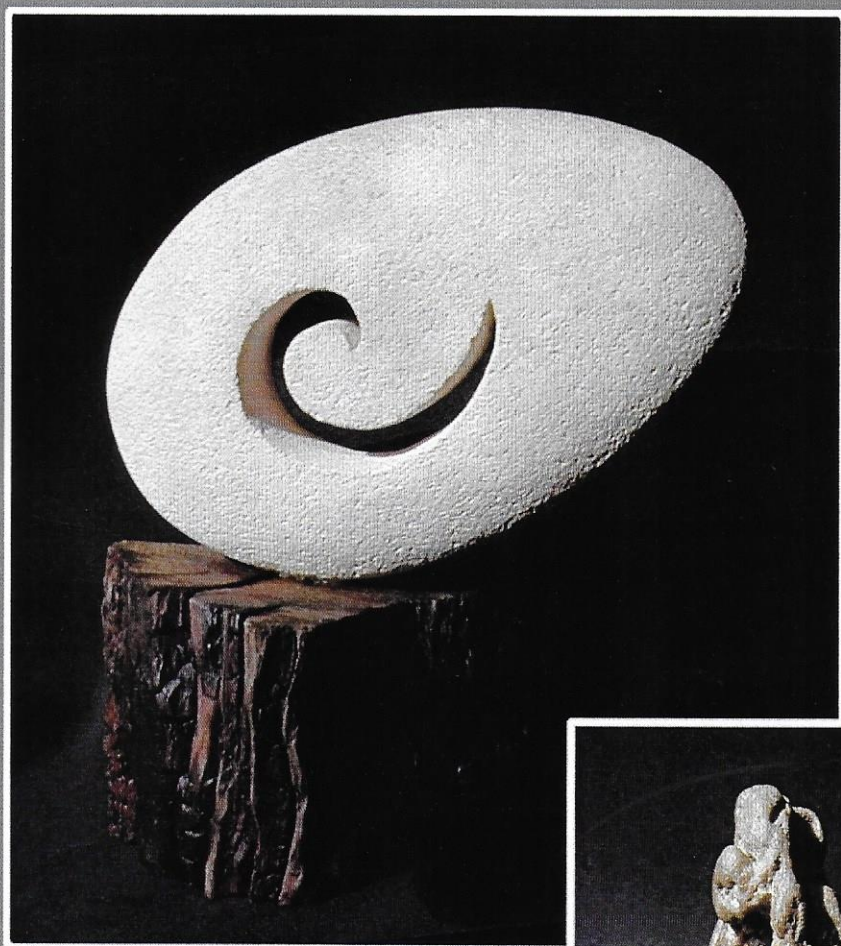


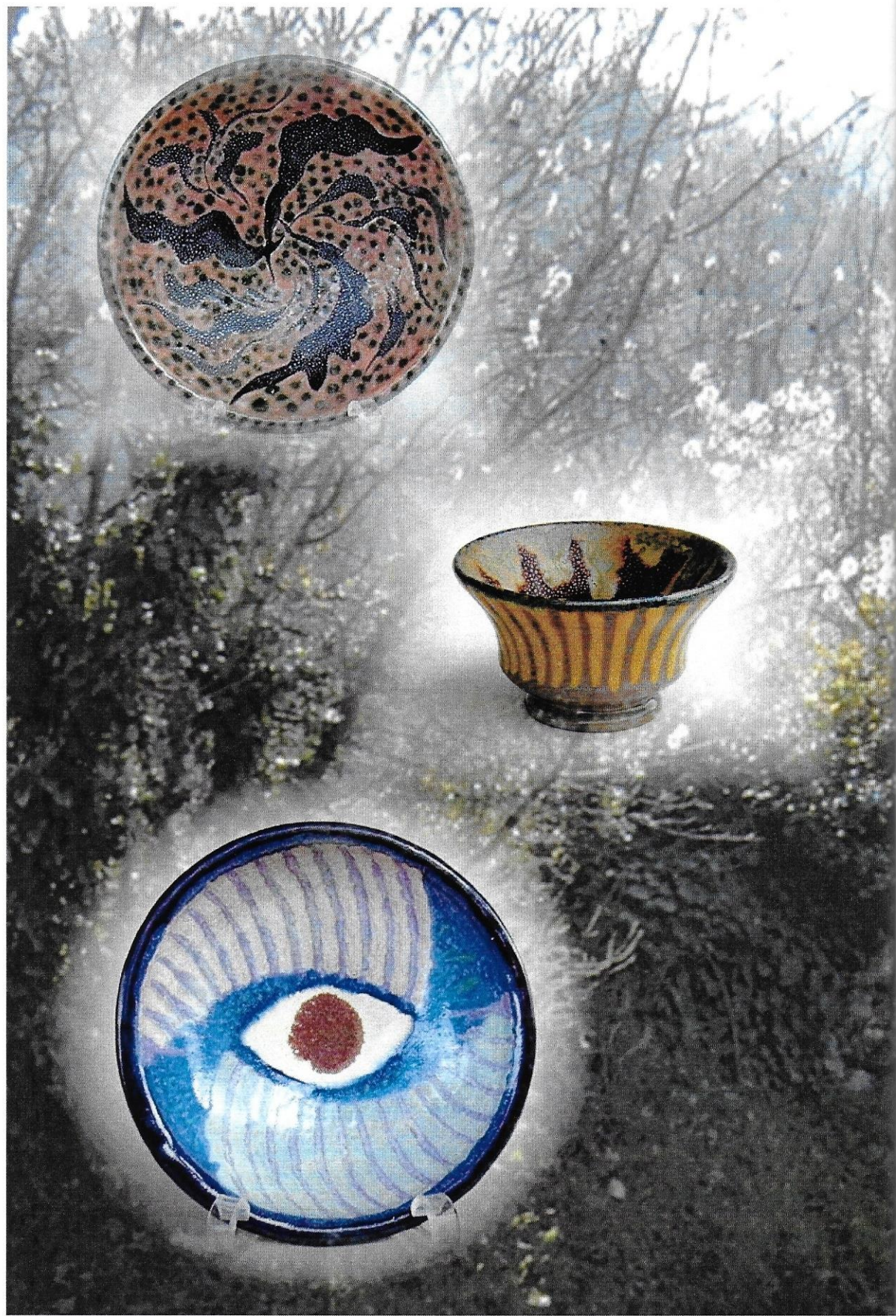


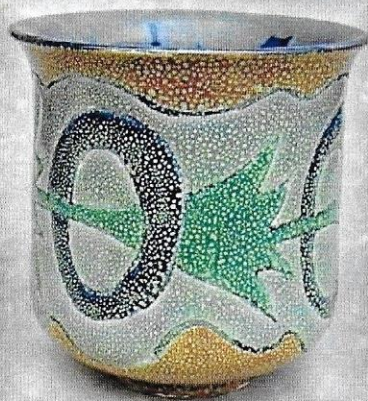
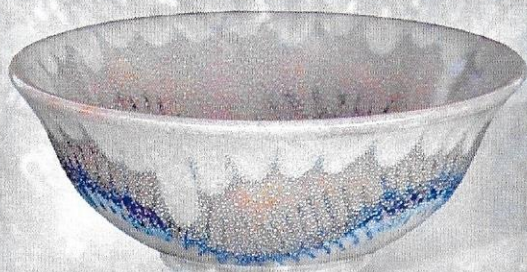


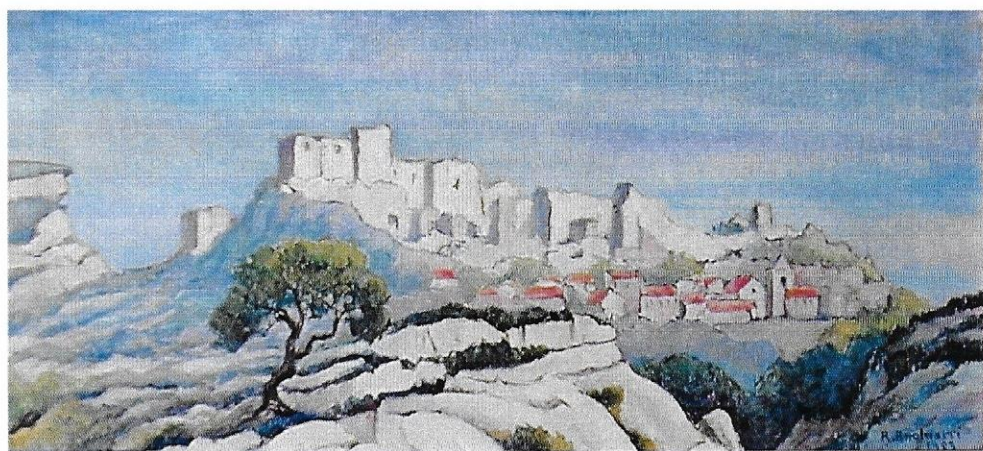
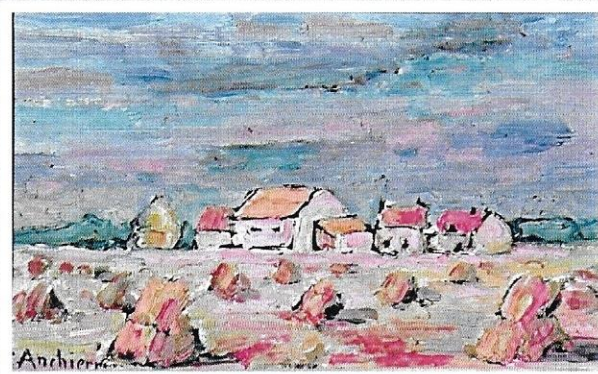
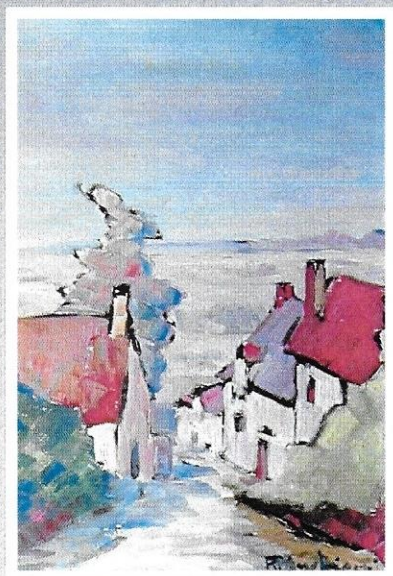


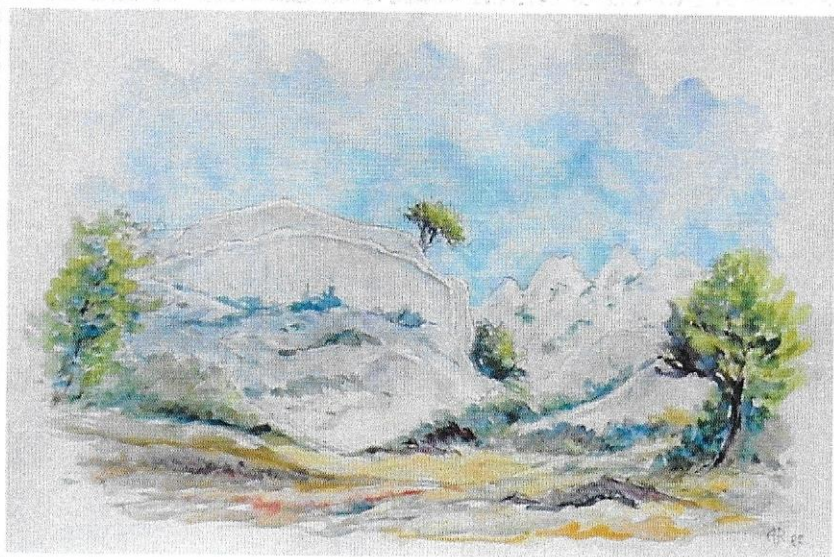
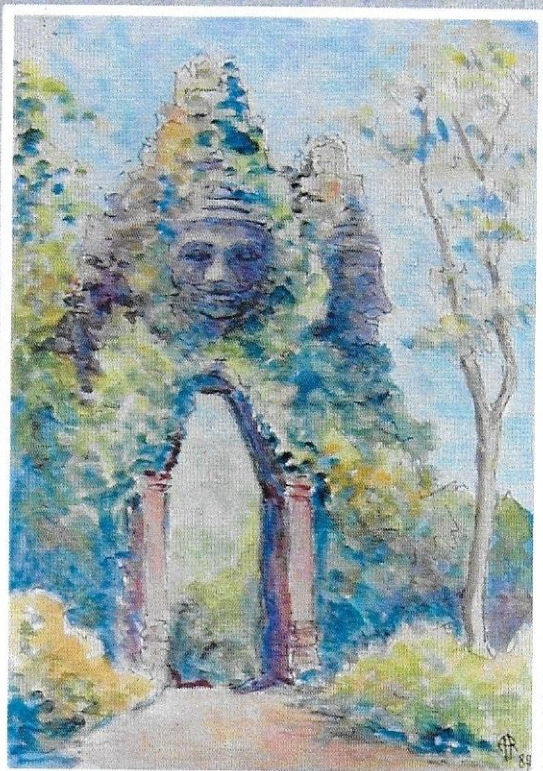












René Anchierri

Né en 1905 à Annecy de parents instituteurs,
René Anchierri prépare les Arts et Métiers lorsque son professeur de dessin,
le célèbre potier savoyard Paul Jacquet,
l'incite à travailler dans son atelier.
Il y découvre le bonheur de la création artistique qui deviendra sa passion exclusive.

Après l'incendie de la poterie Jacquet en 1924,
il décide de partir pour Orléans,
où en 1926,
il construit sa propre usine où sont fabriqués des pieds de lampe
vendus à Paris et exportés aux Etats-Unis.

Après le krach de Wall Street,
une nouvelle fabrication reprend, sous la marque " FORAH ",
pour la vente en France.

Parallèlement à cette production industrielle,
René Anchierri poursuit ses recherches personnelles avec ses pièces uniques,
en particulier ses granités
qui sont récompensés lors de l'exposition internationale de 1937.

La guerre interrompt la fabrique FORAH, forte de 35 ouvriers, en 1939,
mais elle reprend de plus belle, en 1946, avec l'aide de sa jeune femme,
Anne-Marie Paturel,
commerçante annécienne passionnée par ses collections dès 1938.

En 1953, pour retrouver une création plus personnelle,
René Anchierri ouvre, l'été, un atelier au Petit Port à Annecy-le-Vieux,
dont les pièces portent la marque " NISSY ".

Les établissements FORAH sont vendus en 1956,
et dès lors les céramiques Nissy sont tournées et décorées par l'artiste.
Il réalise en particulier une série de poteries rouges qui sont très recherchées.

La Boutique de Nissy, dans le centre d'Annecy,
diffuse à partir de 1957 des collections renouvelées chaque année.
La production des pièces uniques à la flamme (procédé dont il a gardé le secret)
continue avec des céramiques aux reflets cuivrés, argentés ou or,
très prisées des collectionneurs.

Le céramiste se retire en Provence,
où il ne cesse de produire de petites œuvres (signées AR de 1975 à 1987),
inspirées par cette riche nature des Baronnies,
qu'il croque, comme il l'avait toujours fait, tous les jours à l'aquarelle.

